

Rawdon, le 22 mai 1946

M^e Jean-Marie Nadeau,
Montréal.

Cher monsieur Nadeau,

Veillez excuser mon retard à vous répondre ; j'ai été fort occupée, ces temps-ci, par un projet d'installation dont M. Girard a dû vous parler. Malheureusement, la maison en question, je viens de le découvrir, ne pourrait guère être habitable l'hiver; j'attendrai donc une meilleure aubaine.

Au sujet de la proposition de Messieurs Biondi et Lalonde, il m'apparaît tout à fait impossible de l'accepter sous quelque forme que ce soit, car je ne pourrais sacrifier le temps nécessaire à la révision des textes et d'ailleurs, j'éprouve une extrême répugnance à prêter mon nom à une série d'émissions commanditées. D'autres le font, je sais, ce qui ne les diminue pas, mais pour moi-même, je ne saurais m'y résoudre. J'espère que vous comprendrez mes raisons, aussi contraires à mes intérêts pécuniaires, qu'elles puissent vous sembler et que vous aurez les présenter à Messieurs Biondi et Lalonde de telle sorte qu'ils ne seraient pas offensés. Sans doute ai-je eu tort de paraître intéressée à leur proposition qui dès le début, et avant de l'examiner profondément, ne m'avait pas paru si incompatible.

Veillez accepter mes remerciements pour votre bienveillant intérêt à mon endroit.

Gabrielle Roy

C.P. 307.
Rawdon,
P.Q.

Reçu hier une letter de Madame Stagg, secrétaire de la maison Reynal et Hitchcock dans la quelle elle m'annonce que la traduction va bon train. J'espère qu'il n'y aura plus de retard de ce côté. Vous avez reçu, sans doute, cette lettre de Miss McCall que je vous ai adressée la semaine dernière, ayant trait à mon contrat avec Reynal et Hitchcock. Ici, le temps s'est enfin mis au beau et j'ai cessé de regretter la Californie.

G.R.